

COMPETENCE :

Savoir mobiliser ses connaissances pour comprendre l'implicite d'un texte.

RAPPEL NOTIONNEL :

Dans un texte, tout n'est pas dit. Il y a de l'implicite. Les inférences sont des **opérations** qui vont nous conduire à rendre explicite l'implicite. Les inférences réalisées pendant la compréhension peuvent être de diverses sortes et comporter des degrés de complexité également divers. On distinguera :

- **les inférences nécessaires**, qui sont indispensables à la compréhension d'un texte comme par exemple les anaphores : *Maman prépare un gâteau pour Nicolas, elle le laisse brûler.*
- **Les inférences élaboratives ou optionnelles** qui renforcent et enrichissent la compréhension et induisent différents niveaux de lecture d'un texte. Exemple : *Cet été, maman, mes deux sœurs et moi, nous avons pris le car et nous sommes allées au zoo. On peut inférer que le groupe est composé de « Maman et ses trois filles », de Maman et ses trois enfants, le moi pouvant être un garçon...*
- **Les inférences pragmatiques** qui nous permettent de faire des déductions probables fondées sur des connaissances usuelles sur le monde comme par exemple: « *Sophie pédale jusqu'à la maison* », *inférence probable mais non certaine* : « *Sophie se déplace à vélo* ».
- **Les inférences logiques** qui découlent de la mise en œuvre des règles du calcul logique, par exemple: *à la cantine, deux desserts sont proposés : une glace et un fruit. « Laura n'aime pas les glaces », Laura choisira un fruit.*
- **Les inférences rétrogrades** qui font appel à des portions de texte déjà lu. Elles permettent de connecter l'information en cours de traitement avec quelque chose qui va suivre. Les anticipations rentrent dans cette catégorie d'inférences.

Exemple : *Soudain, la petite fille s'écrie :*

« -Tom ! Elle est de retour ! »

Son frère comprend tout de suite de quoi elle parle : la cabane magique, bien sûr !

Ce qui différencie « les petits compreneurs » des bons lecteurs c'est cette capacité à faire des inférences. Or quand on pose des questions littérales sur un texte, on n'apprend pas aux élèves à faire des inférences.

Selon M. Fayol, « les inférences sont des interprétations qui ne sont pas littéralement accessibles, des mises en relation qui ne sont pas explicites. » La lecture repose sur une collaboration entre le lecteur et le texte qui ne dit jamais tout. Le lecteur doit donc aller au-delà de ce que dit le texte, mais sans le trahir (apprendre à lire entre les lignes, à remplir les blancs laissés par l'auteur, à expliciter l'implicite). Pour cela, il faut relier les informations délivrées par le texte en les réorganisant, et les relier aussi aux connaissances dont on dispose déjà.

PROPOSITIONS DE MISE EN OEUVRE

s'appuyant sur la démarche utilisée dans *Stratégies pour lire au quotidien, apprendre à inférer de la GS au CM2*, de A. Gorzegno, de C. Legrand, P.Virely, Scérén.

Trois activités sont mises en œuvre soit par l'enseignant, soit par l'élève, soit par les deux (cela dépendra du niveau de classe, du moment dans l'année de ce qui a été réalisé antérieurement au sein du cycle, des compétences acquises des élèves, de l'objectif de l'enseignant et du moment à l'intérieur de la séance :

- 1) rechercher des indices
- 2) effectuer l'inférence
- 3) justifier l'inférence

La séquence d'apprentissage est organisée en une programmation de 10 séances pour les CE1, elle reprend la classification des inférences reliées aux schémas des lecteurs de Johnson et Johnson (1986) qui est composée de 10 types d'inférences (dont le lieu, l'agent, la catégorie...).

Déroulement	Activités du maître	Activités de l'élève
<p>Exemple de la séance 1 sur le lieu : après avoir annoncé aux élèves qu'ils vont apprendre à trouver « à quel endroit un événement s'est produit »</p> <p>Premier temps: Lecture du premier texte silencieusement par les élèves. (les autres textes étant cachés avec une feuille de papier).</p> <p><i>Mme Durant demande à Camille de prendre la craie rouge posée devant le tableau. Ses camarades le regardent attentivement.</i></p> <p>Où se passe cette scène ?</p> <p>NB : « inférer » et « inférence » sont des mots pour le maître</p> <p>Deuxième temps : Lecture du deuxième texte par les élèves silencieusement.</p> <p><i>Couché dans mon lit, la perfusion dans le bras gauche, j'essaie d'attraper la sonnette avec ma main libre pour appeler une infirmière.</i></p> <p>Où suis-je ?</p> <p>Troisième temps : Lecture du troisième texte par les</p>	<p>Modélisation de l'enseignant A partir d'un premier texte, l'enseignant explique aux élèves qu'il lui faut découvrir quels sont les mots dans le texte qui peuvent servir d'indices pour élaborer l'inférence « Où se passe cette scène ? (craie rouge, tableau, camarades, attentivement) L'enseignant fait des hypothèses à partir des indices, il effectue l'inférence : où se passe cette scène ? (Chez Mme Durant, en classe, au collège...) Les propositions sont écrites au tableau. Le maître pense à voix haute et souligne les indices</p> <p>L'enseignant justifie l'inférence : confronter les propositions à tous les indices. (Il est peu probable qu'il y ait des camarades qui regardent Camille attentivement si on est chez Mme Durant...) L'endroit peut-être une salle de classe mais tout lieu aussi où se déroulerait du soutien scolaire. Il exprime l'image mentale qu'il en a et invite les élèves à en faire autant .</p> <p>L'enseignant met en évidence les indices (lit, perfusion, sonnette , infirmière...)</p> <p>L'enseignant justifie l'inférence (la notion d'infirmière renvoie à l'hôpital ou la clinique. Possibilité d'infirmières à domicile mais dans ce cas, il n'y a sans doute pas de sonnette au lit).</p> <p>L'enseignant effectue</p>	<p>Les élèves écoutent et observent l'enseignant faire.</p> <p>Entrée active des élèves dans la prise d'indices Les élèves effectuent l'inférence à l'oral collectivement en proposant différentes hypothèses (à l'hôpital, à la clinique, chez le médecin, dans ma chambre...)</p>

<p>élèves silencieusement.</p> <p><i>Je ne me contente pas de regarder à droite et à gauche pour voir si une voiture arrive : j'attends que le petit bonhomme passe au vert avant de traverser.</i></p> <p>Où suis-je?</p> <p>Quatrième temps : Lecture du quatrième texte par les élèves silencieusement.</p> <p><i>La route serpente entre les forêts. Les vitres baissées, nous respirons un air frais et vif. Au loin, nous apercevons déjà les premières remontées mécaniques.</i></p> <p>Où va-t-on passer nos vacances?</p> <p>Cinquième temps : Lecture du cinquième texte par les élèves silencieusement.</p> <p><i>Maman a oublié sa liste et elle est obligée de parcourir tous les rayons. Elle regarde attentivement le prix avant de faire son choix. Elle finit par prendre mes boîtes de céréales préférées et les pose dans le caddy.</i></p> <p>Où est maman?</p>	<p>l'inférence en proposant différentes hypothèses (dans la rue, sur la route, en ville...) qui sont écrites au tableau. L'enseignant justifie l'inférence (le bonhomme qui passe au vert impose l'idée des feux tricolores donc je suis dans un carrefour de rues ou de routes avec des passages piétons.)</p> <p>L'enseignant justifie l'inférence (<i>la route serpente</i> indique une route étroite entre <i>les forêts</i> et donne une notion de montée, seules les remontées mécaniques se rencontrent à la montagne.). Il valide les propositions des élèves.</p> <p>L'enseignant valide les propositions des élèves.</p>	<p>Les élèves mettent en évidence les indices, collectivement en surlignant les mots (à droite et à gauche, les voitures, les bonshommes).</p> <p>Entrée active des élèves dans l'inférence Les élèves mettent en évidence en surlignant les indices individuellement (route, serpente, forêts, air frais et vif, remontées mécaniques.) Les élèves effectuent l'inférence collectivement (dans un camping, à la campagne, en montagne... accepter tout endroit pouvant être évoqué par au moins un indice.</p> <p>Prise en charge totale de la démarche par les élèves Les élèves mettent en évidence les indices individuellement (liste, rayons, prix, céréales, caddy). Les élèves effectuent l'inférence (dans un magasin, à l'épicerie, au supermarché...). On acceptera tout endroit pouvant être évoqué par au moins un indice. Les élèves justifient leur inférence à toute la classe (il s'agit d'un lieu où l'on vend des céréales, avec des rayons. Il est nécessaire qu'on y utilise un caddy : un supermarché !</p>
---	--	---

BIBLIOGRAPHIE : *Stratégies pour lire au quotidien, apprendre à inférer de la GS au CM2*, de A. Gorzegno, de C. Legrand, P. Virely - Scérén.